

À ALBERTVILLE, ENCOURAGEMENTS PRÉSIDENTIELS



MM. François Mitterrand et Juan Antonio Samaranch ont reçu le lutin des neiges, la nouvelle mascotte des XVI^{es} Jeux d'hiver. A gauche, on reconnaît MM. Michel Barnier, Jean-Claude Killy et Nelson Pailou.



Journée présidentielle en Savoie le 1er juin, en présence du Président du CIO, les deux coprésidents du COJO d'Albertville-Savoie '92, MM. Michel Barnier et Jean-Claude Killy, ont reçu le président de la République française, M. François Mitterrand, venu inaugurer le nouveau siège du Comité d'organisation et faire le tour du chantier des installations olympiques.

Pas moins de sept ministres accompagnaient le président français, parmi lesquels les titulaires de l'intérieur, de l'Éducation, du Tourisme, des Transports et bien sûr M. Roger Bambuck, en charge de la Jeunesse et des Sports. De nombreuses personnalités étaient également présentes pour accueillir M. Mitterrand, parmi lesquelles le Dr Henri Dujol, maire d'Albertville, les membres du CIO en France, le comte Jean de Beaumont et M. Maurice Herzog, les représentants du sport français conduits par M. Nelson Paillou, président du CNOSF et l'état-major du COJO.

L'importance de la délégation a donné lieu à un ballet d'hélicoptères sillonnant les massifs alpins une bonne partie de la journée. Ce survol a permis notamment d'admirer dans le fond de la vallée de la Tarentaise les travaux de construction de la voie rapide, qui empruntera un tunnel de 1400 m et un viaduc de 1040 m à l'envergure spectaculaire, pour fluidifier, dès 1991, la circulation automobile en direction des Menuires, de Méribel, de Courchevel, de La Plagne, des Arcs, de Tignes, de Vald'Isère, de Pralognan, autant de stations de ski qui ont à voir, de près ou de loin, avec les opérations olympiques.

L'inauguration du nouveau siège du COJO, prétexte à la visite présidentielle, fut le point fort de la journée, offrant une tribune à la défense du projet olympique, à l'heure où se posent les problèmes à sa réalisation. Le premier édifice officiel des Jeux Olympiques, qui doit être converti en lycée d'enseignement professionnel à l'issue des Jeux, s'étend sur 5700m². Il est situé à l'intérieur du complexe olympique, sur l'aire du Sauvay, où auront lieu les compétitions de patinage et les cérémonies d'ouverture et de clôture en 1992.

Le dévoilement traditionnel de la plaque souvenir laissa la place au temps des discours. Le président de la République française, remarquant que « la Savoie se trouve confrontée à des problèmes qui dépassent ses capacités », a rappelé son soutien total et ancien : « Ces Jeux, je les ai encouragés en 1985, ce n'est pas pour les laisser tomber. » Principal partenaire de la manifestation, l'État prend sa part dans



leur financement et *ane se défaussera pas* » a souligné le chef de l'État qui a rappelé l'implication de celui-ci dans le dispositif olympique : participation au financement des installations sportives (700 millions de FF), investissement de 3 milliards pour la modernisation des équipements publics savoyards, essentiellement par la réalisation d'un réseau de transports qui ouvrira la région sur le monde extérieur, mais aussi l'équipement hospitalier. « Il faut oser entreprendre en acceptant les risques », a poursuivi M. Mitterrand, rappelant les grandes valeurs qui fondent l'Olym-

Toute la région de Savoie en chantier.

pisme, « ce grand rassemblement qui exalte la jeunesse ». Citant l'exemple de Killy en 1968, il a rappelé la nécessité pour la France de préparer ses athlètes avant de conclure en souhaitant bonne chance à l'équipe des organisateurs. M. Michel Barnier a remercié le président d'être venu « mobiliser toutes les capacités au coeur de ce grand chantier ». « Nous voulons que vous emportiez avec vous deux convictions: le volontarisme de la province de Savoie, qui ne connaît pas une situation de crise mais les problèmes d'un développement voulu avec ardeur et notre promesse de réussir les Jeux pour la France et pour le sport ». M. Barnier, qui a avoué que chaque site posait ses problèmes particuliers, a invité le président français à revenir le 8 février 1992, pour procéder à l'ouverture des Jeux. Pour Jean-Claude Killy, il s'agit aujourd'hui d'organiser les Jeux en tenant les promesses de la candidature. *C'est notre mission et nous ne vous décevrons pas, les Jeux montreront à deux milliards de téléspectateurs une France jeune, colorée et chaleureuse, telle que nous l'aimons. »*

M. François Mitterrand vient de décorer Franck Piccard de la Légion d'honneur en présence de Jean-Claude Killy son aîné dans la carrière, et de toute sa famille (à gauche sur la photo).



Un bel enthousiasme, on le voit, qui ne cache pas les problèmes. Un budget en hausse de 3 %, qui atteint 3,3 milliards de FF, des équipements dont les coûts eux aussi ont renchéri, la demande de certaines communes d'alléger leurs parts dans certaines réalisations et qu'elles estiment insupportables. Cependant la machine tourne à plein régime respectant la plupart des délais. Les équipements sportifs seront tous financés avant l'automne prochain. La présence des élus locaux, tous venus en rang serrés pour accueillir la délégation présidentielle, a amplement démontré si besoin est la forte mobilisation pour les Jeux.

Cette journée fut l'occasion pour le COJO d'une opération de relations publiques, en tout point réussie d'ailleurs, qui répondait à l'attente d'une opinion publique, semble-t-il, ces derniers temps un peu laissée pour compte. A ce propos, M. Barnier a admis: « Nous nous sommes jusqu'alors surtout intéressés à la préparation et au financement des chantiers. » Désormais, l'information devient une priorité, pour fournir aux intéressés toutes les explications auxquelles ils ont droit et pour maintenir haut et fort l'esprit des Jeux dans toute la région. Pour bien faire, une nouvelle mascotte a vu le jour : un petit lutin des neiges aux couleurs nationales, œuvre de Philippe Mairesse, jeune dessinateur originaire d'une ville qui, elle aussi, connut son heure de gloire olympique, Grenoble. Nul doute que ce petit bonhomme espiègle et rieur, jaillissant de sa boîte, communique à tous un dynamisme et une ferveur propres à soulever des montagnes.

En marge de la visite présidentielle sur les sites olympiques, le skieur français Franck Piccard, champion olympique du supergéant à Calgary, a été décoré des insignes de chevalier de la Légion d'honneur. Enfant du pays, Franck Piccard a reçu cette décoration à Val-d'Isère, au cœur des pistes où il fit ses premières armes et où se dérouleront les épreuves masculines de ski alpin en 1992.



Réunion technique des professionnels de la photo le 19 mai dernier à La Léchère où sera situé le centre de presse principal pour les XVP Jeux d'hiver en 1992. Les différents spécialistes ont fait le tour complet des besoins de leur profession (agences internationales et nationales, presse quotidienne et sportive, agences indépendantes et photographes indépendants) pour assurer une couverture photographique optimale des Jeux, en tenant compte de l'envergure régionale que prendra cette manifestation (et non pas uniquement urbaine) et des exigences des nouvelles technologies. La photo a été prise au cours d'un déjeuner de travail par Albert Riethausen, représentant les photographes au sein de la commission de presse du CIO. De gauche à droite: Alain de Pontual (COJO/télécommunications), Guy Kopelowicz (AP), Alain Beyer (COJO/presse écrite), Pierre Guyot (*Le Dauphiné Libéré*), Christian Rochard (*L'Equipe*), Jacques Bouillon (COJO/directeur général médias et télécommunications), Michèle Verdier (CIO/directeur de l'information), Philippe Bouchon (AFP), Jacques-Michel Tondre (COJO/directeur adjoint médias), Rick Wilkins (Reuters), Bob Kirwin (EPA) et Mike Tette (Kodak).

